

#10

Lettre censurée d'un détenu

Lettre du détenu Nick Olynik envoyée à son épouse le 28 octobre 1915 du camp d'internement de Castle Mountain.

Le texte entre crochets ne fait pas partie du texte original. Il a été ajouté afin de permettre au lecteur de mieux comprendre les mots difficiles.



Le 28 octobre 1915

Je suis heureux d'avoir reçu ta lettre de bienvenue. Je suis très content d'apprendre que tu es sortie de l'hôpital et que tu es en meilleure santé, quoique tu te dises très faible. Je te crois mais je ne peux t'être d'aucun secours. Comme tu le sais, des hommes s'échappent d'ici tous les jours. Les conditions sont extrêmement difficiles, et on ne peut pas tenir très longtemps. On ne nous donne pas assez à manger - nous sommes affamés comme des loups. Ils continuent de nous faire travailler, car ils ne nous croient pas, et nous sommes très faibles. Ça va très mal. Le temps a changé ces derniers jours et il y a de la pluie et de la boue. Dans nos tentes, tout est trempé. Nous nous levons à 5 heures du matin et travaillons jusqu'à 10 heures du soir. De telles conditions, ici au Canada, je n'oublierai jamais. Des hommes se sont évadés - 28 à ce jour.

Nick Mudry s'est enfui hier. Tu pourrais prévenir sa femme. Mais je dois tenir jusqu'à la fin parce que je suis ici depuis déjà 10 mois et demi. Je ne veux pas perdre l'argent que j'ai gagné ici. Ma chère femme, je te prie de trouver quelqu'un pour t'aider parce que tu es incapable de travailler. Je suis convaincu que tu es très faible et je recommande que tu écrives au commandant du camp pour que je puisse m'occuper de toi. Je n'ai rien d'autre à te dire, je ne peux que souhaiter que ta santé s'améliore.

Nick Olynik

« We Cannot Go on Much Longer » (On ne peut pas tenir encore longtemps), lettre censurée de Nick Olynik, Archives nationales du Canada, groupe d'archives 24, vol. 4729, dossier 3.

